

cet état ils sont *fonctionnels*. Or, j'ai constaté que, chez les *Acanthopsole*, ils ne l'étaient pas à la fin du printemps, quoique étant *chargés*. Ils subissent donc, dans la cellule agglutinante, des *variations dans le temps*.

» La cellule agglutinante est peu colorable quand elle vient d'agglutiner. Dans la suite l'affinité chromatique s'accroît d'une façon assez intense; elle est toujours très peu adhérente à la basale. Elle doit se nourrir, par osmose, de la substance intérieure du nématocyste, ce qui explique à la fois que sa vitalité augmente et que le nématocyste devienne non fonctionnel avec le temps. Je pense que les nématocystes du printemps ont été agglutinés à l'automne ou en hiver, ce qui apporte un argument nouveau à l'idée de la pérennité des Nudibranches. »

ZOOLOGIE. — *Description de quelques nouvelles espèces de Trypanosomes et d'Hémogrégarines parasites des Téléostéens marins*. Note de MM. E. BRUMPT et C. LEBAILLY, présentée par M. E.-L. Bouvier.

« Nos études, poursuivies simultanément aux laboratoires de Roscoff et de Luc-sur-Mer, nous ont permis de trouver quelques hématozoaires nouveaux des poissons marins.

» Les Trypanosomes rencontrés par nous appartiennent à deux types. Les trois espèces dont la description va suivre ressemblent dans leurs grandes lignes au Trypanosome de la Raie de MM. Laveran et Mesnil. Le cytoplasme se colore d'une façon intense en bleu par la méthode de Laveran légèrement modifiée par l'un de nous (E. Brumpt). Le noyau, le blépharoplaste et le flagelle se colorent en lilas plus ou moins foncé.

*Trypanosoma gobi*, n. sp. — Se rencontre chez la moitié des exemplaires de *Gobius niger*. Ce parasite mesure 66<sup>μ</sup> de long, dont 56<sup>μ</sup> pour le corps et 10<sup>μ</sup> pour le flagelle; la largeur totale est de 5<sup>μ</sup> à 5<sup>μ</sup>,5. Le blépharoplaste se trouve à 7<sup>μ</sup> de l'extrémité postérieure qui est généralement mousse. Le noyau se trouve à égale distance du blépharoplaste et de la naissance du flagelle. Le cytoplasme est finement granuleux, mais fortement coloré. On rencontre quelquefois des exemplaires un peu plus petits.

» *Trypanosoma callionymi*, n. sp. — Se rencontre une fois sur cinq environ chez *Callionymus dracuncululus*. Ce parasite mesure 70<sup>μ</sup>, dont 65<sup>μ</sup> pour le corps et 5<sup>μ</sup> pour le flagelle; la largeur totale est de 5<sup>μ</sup>. Le blépharoplaste se trouve à 11<sup>μ</sup> de l'extrémité postérieure longuement effilée. Le noyau est un peu plus rapproché du blépharoplaste que de la naissance du flagelle. Le cytoplasme renferme quelquefois de grosses granulations. Certains parasites rencontrés à Roscoff diffèrent de cette description par leur flagelle un peu plus long (8<sup>μ</sup>) et leur corps plus grêle.

» *Trypanosoma cotti*, n. sp. — Se rencontre trois fois sur quatre chez *Collus*

*bubalis*. La longueur totale est de 53<sup>μ</sup>, dont 45<sup>μ</sup> pour le corps et 8<sup>μ</sup> pour le flagelle; la largeur totale est de 5<sup>μ</sup>. Le blépharoplaste est à 7<sup>μ</sup> de la pointe postérieure qui est légèrement émoussée. Le noyau se trouve à égale distance du blépharoplaste et de la naissance du flagelle. Certains exemplaires de taille un peu plus grande ressemblent à *Trypanosoma gobii*.

» Les deux espèces de Trypanosomes qui suivent appartiennent à un type morphologique différent; elles se rapprochent beaucoup des Trypanosomes des Mammifères, en particulier du Trypanosome du Rat (*T. Lewisi* Kent) ou de celui du Lérot vulgaire (*T. Blanchardi* E. Brumpt). Ils sont très actifs et se déplacent rapidement. Leur cytoplasme se colore d'une façon peu intense et ne renferme que peu de granulations.

» *Trypanosoma Delagei*, n. sp. — Trouvé une seule fois à Roscoff sur 24 exemplaires de *Blennius pholis*. Nous dédions cette nouvelle espèce au professeur Delage, directeur de la station zoologique de Roscoff.

» Ce Trypanosome mesure 33<sup>μ</sup> de long, dont 21<sup>μ</sup> pour le corps et 12<sup>μ</sup> pour le flagelle. La largeur totale n'excède pas 2<sup>μ</sup>,5. Le blépharoplaste se trouve à 7<sup>μ</sup> de la partie postérieure qui est pointue et rectiligne. Ce caractère distingue bien nettement ce Trypanosome du suivant. Le noyau, trois fois plus long que large, est plus rapproché du blépharoplaste que du flagelle. La membrane ondulante peu plissée est presque aussi large que le corps.

» *Trypanosoma limandæ*, n. sp. — Trouvé à Luc-sur-Mer une fois sur dix chez *Limanda platessoïdes*. La longueur totale est de 45<sup>μ</sup> dont 25<sup>μ</sup> pour le corps et 20<sup>μ</sup> pour le flagelle. La largeur du corps est de 2<sup>μ</sup> à 2<sup>μ</sup>,5. Le blépharoplaste se trouve à 2<sup>μ</sup> de l'extrémité postérieure qui est très pointue. Le noyau est quatre fois plus long que large, il se trouve comme dans l'espèce précédente beaucoup plus près du blépharoplaste que du flagelle.

» *Hæmogregarina Blanchardi*, n. sp. — Se rencontre trois fois sur quatre chez *Gobius niger*. Nous dédions ce parasite au professeur R. Blanchard. Cette Hémogregarine, comme celles que nous décrivons dans la suite, ne produit aucune altération des hématies qui sont très rarement un peu hypertrophiées. Le corps est arqué, mais ne se replie jamais sur lui-même. Longueur du corps : 10<sup>μ</sup>; largeur : 2<sup>μ</sup>,5. Le noyau se trouve à 1<sup>μ</sup> de l'extrémité la plus arrondie et à 3<sup>μ</sup> de l'extrémité amincie. Cette dernière partie possède, au milieu d'un protoplasme coloré en bleu clair, une vacuole d'environ 1<sup>μ</sup> de diamètre. On trouve assez rarement deux parasites dans le même globule.

» *Hæmogregarina callionymi*, n. sp. — Se rencontre trois fois sur quatre à Luc et une fois sur trois à Roscoff chez *Callionymus dracunculus*. Elle est un peu plus incurvée et un peu plus longue que l'espèce précédente. Longueur : 12<sup>μ</sup>, largeur : 2<sup>μ</sup>,5. Le noyau se trouve en général moins près de l'extrémité arrondie que dans l'espèce précédente.

» *Hæmogregarina cotti*, n. sp. — Se rencontre dans les trois quarts des exemplaires de *Cottus bubalis* examinés. Se rapproche beaucoup par sa structure de *H. callionymi*; elle semble cependant un peu plus trapue.

» Les deux espèces d'Hémogregarines qui vont suivre ont une structure bien différente : le corps est élancé, il égale ou dépasse en longueur le grand axe du globule rouge, le noyau est petit, rond et presque central ou un peu rapproché de l'extrémité la plus mince. Ces parasites sont toujours au nombre de 2, 3 ou 4 dans une hématie et proviennent les uns des autres par division. Fait histologique très intéressant : après la division et avant que la chromatine se soit réunie bien nettement en noyau, on trouve, au voisinage de celui-ci, un granule sphérique ou allongé ayant les mêmes réactions colorantes que le blépharoplaste des Flagellés. Quand le noyau est bien individualisé, le corpuscule disparaît. Ce fait plaiderait peut-être en faveur de la nature centrosomique du blépharoplaste.

» *Hæmogregarina quadrigemina*, n. sp. — Trouvée à Luc chez *Callionymus dracunculus*. Le parasite a la forme d'une virgule très allongée. Longueur : 17 $\mu$ , diamètre de la grosse extrémité : 1 $\mu$ ,8. On trouve quelquefois aussi des éléments plus petits. Ce parasite se rencontre habituellement sous forme de barillet composé de quatre éléments; certains globules n'en renferment que deux ou trois.

» *Hæmogregarina gobii*, n. sp. Rencontrée à Roscoff une fois sur dix chez *Gobius niger* associée à *H. Blanchardii*. Elle présente les caractères généraux énoncés ci-dessus. On ne rencontre que deux éléments par hématie. Ces éléments sont parfois accolés comme dans *H. bigemina* Lav. et Mesn. Généralement ils sont placés de chaque côté du noyau. Les hématies sont légèrement distendues.

» Certaines de ces Hémogregarines pourront sembler basées sur des caractères bien subtils; les études que nous poursuivons nous permettront probablement de les caractériser prochainement d'une façon plus complète. »

BOTANIQUE. — *Sur les auxospores de deux Diatomées pélagiques.*

Note de M. J. PAVILLARD, présentée par M. Guignard.

« On sait que les Diatomées « littorales » possèdent la faculté de compenser, par la formation d'auxospores, la réduction progressive des dimensions individuelles, résultat inévitable de leur mode de division végétative. Les auxospores, cellules géantes, plus ou moins différentes des cellules normales, paraissent n'avoir pas toujours la même origine.

» Dans les Mélosirées, par exemple, la cellule-mère se débarrasse simplement de ses valves siliceuses et s'enveloppe d'une fine membrane provisoire à l'intérieur de laquelle s'élaborent deux valves nouvelles beaucoup plus grandes; c'est un processus de rénovation ou de rajeunissement cellulaire. Ailleurs (*Cocconeis*, *Surirella*, etc.), la formation des auxospores